

RYTHMES - BASES

Blocs, pulsation, compteurs et coup d'œil

Notre but est de percevoir et exécuter plus facilement les rythmes. Pour cela, nous allons apprendre à :

- 1/ voir les notes par blocs d' **1 temps**
- 2/ utiliser et renforcer le sens de la pulsation
- 3/ utiliser des "compteurs" et des "sous-compteurs"
- 4/ entraîner le "coup d'œil" rythmique, aussi bien **avec** que **sans** piano.

Ces notions clefs, rapidement présentées ici, sont l'objet de **textes généraux** plus détaillés expliquant les bases, le fonctionnement et les raisons théoriques et pratiques de ce travail, et d'**exercices** permettant une mise en pratique immédiate. Textes et exercices se complètent mutuellement.

1. Voir les notes par blocs d' 1 temps

Dans une partition, les notes et silences sont le plus souvent groupés par blocs d' **1 temps**.

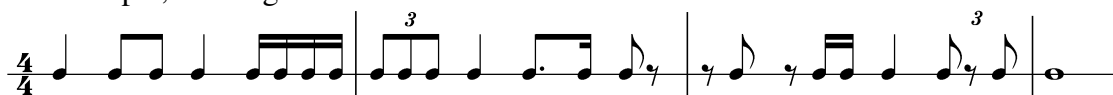
Quand on déchiffre, on n'a pas le temps de décortiquer chaque rythme, comme quand on étudie tranquillement une partition... Là, il faut :

- voir **rapidement** et **précisément** chaque rythme...
... c'est le rôle du **coup d'œil**
- être capable de jouer le rythme sans pratiquement y penser...
... c'est le rôle des **compteurs** (voir plus bas).

Notre but : entraîner l'œil à **voir ces blocs d'un temps**, afin de voir facilement tous les rythmes simples, et la plupart des rythmes complexes, **en situation de déchiffrage**.

Que vous lisiez un mouvement de Sonate de Mozart au rythme assez élémentaire, ou un extrait de "Petrouchka" de Stravinsky, plus chargé, l'œil doit apprendre à **organiser les notes par temps** le plus rapidement possible.

Par exemple, cette ligne :

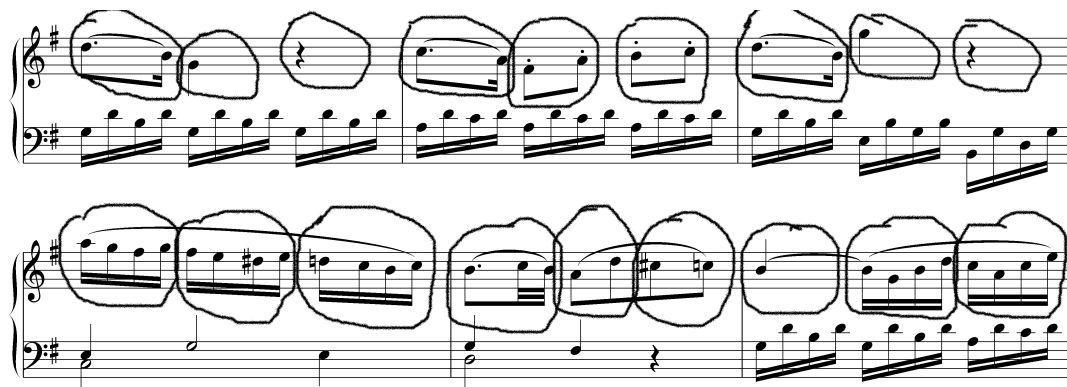


doit être instantanément vue et analysée ainsi, en groupant les notes par temps :



Voyez deux exemples ci-dessous, où seuls les temps de la main droite ont été entourés.

exemple 1 - (assez simple) : Sonate de Mozart :



exemple 2 - (difficile) : extrait de Petrouchka :



Les exercices proposés passeront en revue les rythmes les plus courants, ainsi que les cas particuliers, tels que les noires pointées et autres valeurs supérieures à un temps, les liaisons, les croches ou double-croches regroupées sur une durée de plus d'un temps, etc.

Si vous avez des vieilles partitions à sacrifier, c'est le moment de les sortir du placard, et de préparer quelques crayons de couleur...

2. Utiliser et renforcer le sens de la pulsation

Lorsqu'on sait voir par blocs d'un temps, le sens de la pulsation se renforce et nous aide à déchiffrer. Quel que soit le contenu de ces blocs : croches, doubles et triple croches, triolets, notes pointées, liaisons, silences etc., **on n'est plus perdu dans une forêt de notes sans organisation...** mais dans une forêt de notes organisées par temps!...

Quitte à ne jouer qu'une partie des notes, et au ralenti, on s'emploie à **tenir la pulsation**. Mieux vaut jouer très lentement que de laisser celle-ci échapper. L'œil apprend à voir les blocs de plus en plus rapidement. Jouer toutes les notes des morceaux difficiles restera peut-être... difficile ou inaccessible, mais celles que l'on joue seront **en place** : car nous avons à présent **un cadre** pour les jouer.

Ce cadre étant installé, un moyen efficace permet de jouer précisément les rythmes de chaque temps : ce sont les compteurs et les sous-compteurs.

3. Compteurs et sous-compteurs

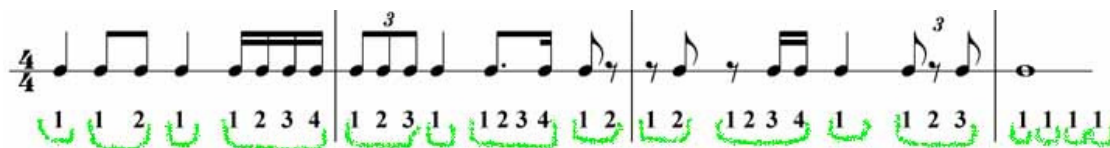
Par souci de clarté, nous ne prenons ici pour exemple que des mesures à 2/4, 3/4 et 4/4. Le principe est bien entendu le même pour les mesures ternaires - voir les textes et exercices.

Les compteurs sont la grille rythmique qui sous-tendent chaque temps de la mesure. Au début de chaque temps, on déclenche le compteur correspondant au contenu du temps :

- s'il n'y a qu'1 **noire** : on déclenche le compteur **1**.
- s'il y a 1 ou 2 **croches** : on déclenche le compteur **2**
- s'il y a 1 **triolet** : on déclenche le compteur **3**
- s'il y a 1 **double** ou + : on déclenche le compteur **4**.
- s'il y a 1 **triple** ou + : on déclenche le compteur **8** (ou 1 sous-compteur)

Ainsi, à chaque temps, vous comptez soit **1**, soit **2**, soit **3**, soit **4**, et c'est **la note la plus courte du temps** qui détermine le compteur.

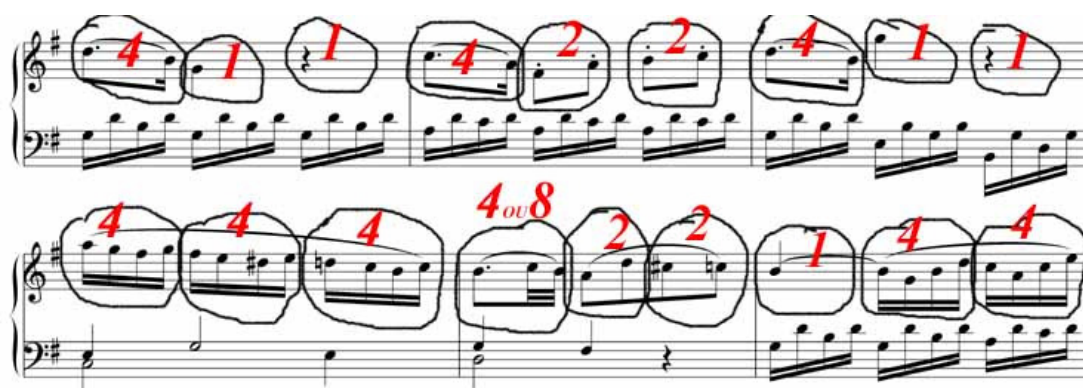
Autrement dit : le "compteur", **c'est la grille rythmique** qui permet de jouer toutes les notes du temps parfaitement en place. Il est forcément déterminé par les notes les plus courtes.



Chaque groupe souligné en vert vaut bien entendu 1 noire = 1 temps.

Chaque temps de la partition est "régie" par un compteur, selon les notes qui la constituent. C'est toujours la note la plus courte du temps qui détermine le compteur.

Voici ce que cela donne avec notre extrait de sonate de Mozart :



Vous notez qu'en 2ème ligne / 2ème mesure, on a le choix entre un compteur 8 (car il y a des triple-croches), ou un compteur 4 avec un **sous-compteur 2** : le "4" du compteur, qui vaut une double-croche, se subdivise en **sous-compteur 2**, pour les 2 triples. Autrement dit: sur la 4ème double du temps, on déclenche un **sous-compteur 2** :



Cela revient strictement au même; le **sous-compteur** vous évite simplement de compter 8; selon le contexte, on emploie l'une ou l'autre option, la plus commode.

Les exercices proposés nous permettront de détailler l'usage des compteurs et sous-compteurs. Nous verrons aussi le cas des mesures ternaires (telles que 3/8, 6/8, 9/8, 12/8 ou 3/16, 6/16 etc.), où l'unité de temps (le compteur 1) n'est pas la noire mais la noire pointée (3/8, 6/8 etc.) ou la croche pointée (3/16, 6/16 etc.).

4. Entraîner le "coup d'œil" rythmique avec et sans piano

Ce coup d'œil rythmique, qui groupe les notes par temps et sélectionne le bon compteur, peut tout à fait s'exercer sans piano. C'est même une excellente idée que de mettre l'accent sur le regard, et d'entraîner l'œil au déchiffrage, en se déchargeant de la contrainte de jouer les notes.

Nous verrons en détail quelques exemples, de très faciles à très difficiles. Toutes vos partitions peuvent bien sûr servir à ce travail. Passé les premiers pas, vous n'aurez pas besoin de les barbouiller comme moi :-). Au contraire, votre œil apprendra à repérer les blocs de temps : même les partitions difficiles y acquerront une bien meilleure lisibilité.

Textes, exercices, lectures à vue sur www.piupiano.com